

CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 378

TRIMESTRIEL-HIVER 2022



TOUR D'HORIZON

**Haïti, face à la crise
le SPF se mobilise**

04

VIE DU RÉSEAU

**L'alimentation
en débat**

13

DÉCRYPTAGE

**Des fêtes de Noël
placées sous le signe
de la solidarité**

08



www.secourspopulaire.fr



© Christophe DaSilva / SPF

Hugo Sajhau, bénévole à Toulouse

« Le festival, un rendez-vous d'échange et de partages »

« Participer à un tel évènement, c'est revenir super vitaminé dans sa fédération ou son comité. »

« Je suis bénévole depuis 2015. Référant jeune dans mon département, je suis aussi étudiant en master 1 à Toulouse. Le festival des solidarités est un moment important pour les jeunes du Secours populaire français mais aussi pour tout le mouvement. C'est l'occasion de partager et de mutualiser les expériences de tous les jeunes engagés pour la solidarité. En 2020, nous n'avons pas pu nous retrouver à cause de la crise sanitaire, c'est pourquoi cette année ce rendez-vous est très attendu. Il va permettre à 350 jeunes de France et de nombreux pays étrangers où le SPF mène des programmes de se retrouver et d'échanger sur leurs actions. Participer à un tel évènement, c'est revenir super vitaminé dans sa fédération ou son comité. Après ma participation au festival à Bruxelles, j'ai eu envie de m'engager sur la solidarité internationale, notamment sur un projet de construction d'école à Madagascar. Avant ça, je pensais que l'association n'agissait qu'en France. »

SOMMAIRE

L'INVITÉ.E p. 2

L'ÉDITO p. 3

TOUR D'HORIZON

- ♦ À Tarbes, les jeunes reprennent pied p. 4
- ♦ Haïti, face à la crise le SPF se mobilise p. 5

DÉCRYPTAGE

- ♦ Des fêtes de Noël placées sous le signe de la solidarité p. 8
- ♦ Par temps de crise, les commerçants du Vexin ont du cœur p. 10
- ♦ Parole d'expert : Jean Viard, sociologue p. 11

EN MOUVEMENT

- ♦ Montreuil : « À vos fauteuils roulants : 3, 2, 1... partez ! » p. 12

VIE DU RÉSEAU

- ♦ À Rungis, l'alimentation et sa qualité en débat p. 13

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don
financier ou
matériel pour
participer aux
actions solidaires

et/ou

je donne de mon
temps en rejoignant
les 80 000 bénévoles
de l'association.



Rendez-vous sur
secourspopulaire.fr



ou par téléphone au
01 44 78 22 28

LE DESSIN



L'ÉDITO



© Anais Oudart / SPF

Dominique Roche,
membre du Bureau national

Être solidaire, c'est le plus beau des cadeaux de Noël

Depuis 1976, les Pères Noël verts du Secours populaire collectent des dons financiers ou des jouets neufs, afin d'apporter un peu de chaleur aux personnes en difficulté. Cette année, alors que les familles sont sévèrement frappées par des difficultés liées à la baisse du pouvoir d'achat, les bénévoles vont redoubler d'efforts et d'initiatives de collecte pour que Noël soit une fête pour le plus grand nombre. À la veille de sa traditionnelle campagne de Noël, il est injuste que des familles, des migrants-réfugiés, des personnes âgées soient privés de moments festifs où, généralement, les générations se retrouvent. Les Pères Noël verts déploieront leur énergie coutumière dès le mois de novembre et jusqu'au 31 décembre aussi bien en France qu'ailleurs dans le monde. Noël, ce sont les jouets au pied du sapin mais aussi des spectacles à voir avec les enfants, des retrouvailles en famille autour d'un repas, des déplacements pour profiter de ses proches, la possibilité de se ressourcer en profitant de réveillons solidaires ou en goûtant aux joies des vacances. Être solidaire, c'est le plus beau des cadeaux de Noël. Nous comptons sur vous pour que les Pères Noël verts du Secours populaire revêtent leurs hottes de toutes les couleurs de l'espérance.

Éditeur : Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. Directrice de la publication : Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction : Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication : Angela Cabral. Coordination éditoriale : Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N°378 - trimestriel - hiver 2022. Tirage : 219200. Dépôt légal : novembre 2022 - N°ISSN : 02933292 N°CPPAP n°021H84415. Prix : gratuit. Photo de couverture : © Jean-Marie Rayapen / SPF

**HAUTES-PYRÉNÉES
À TARBES, LES JEUNES REPRENENT PIED**



Ethan et Morgane effectuent leur service civique au Secours populaire à Tarbes

© Jean-Marie Rayapen / SPF

Depuis 2019, seize adolescents et jeunes, ayant arrêté leurs études sans diplôme, sont accueillis en service civique par l'équipe de bénévoles pour reprendre confiance en eux et en ayant déterminé le métier qu'ils veulent faire.

C'est l'heure. Plusieurs femmes attendent dans les couloirs de la fédération du Secours populaire à Tarbes. Morgane les accueille avec un grand sourire dans la salle où sont présentées les denrées avec lesquelles elles rempliront leurs cabas et leurs sacs. « *Je les accompagne dans leur circuit* », dit la jeune femme, leur donnant les quantités correspondant à la taille de leur famille. « *Souvent, elles me remercient pour mon écoute, ça me fait très plaisir.* » À 17 ans, Morgane effectue un service civique après un accroc à sa scolarité au début de l'année scolaire 2021/2022.

« *Le but est de lui redonner confiance en elle* », souligne Michèle Gouaze, secrétaire générale de la fédération des Hautes-Pyrénées. « *Certains jeunes arrivent avec un passé douloureux, des problèmes familiaux ou à l'école, etc.*, explique Éric, salarié du Secours populaire qui est un peu le "maître de

stage" des jeunes qui se succèdent depuis trois ans. *Ici, ils repartent à zéro. On leur fait confiance, on leur confie des responsabilités, comme tenir une caisse, assurer des brocantes... Ils constatent en pratique qu'ils savent faire plein de choses et peuvent avoir leur propre regard sur le monde.* »

.....

« On leur fait confiance, on leur confie des responsabilités... Ils constatent en pratique qu'ils savent faire plein de choses. »

.....

Le Secours populaire tire parti de leurs capacités. « *Ils sont efficaces*, poursuit Michèle Gouaze. *Ils ont des compétences, en particulier avec les ordinateurs, que nous n'avons pas forcément* », s'amuse-t-elle. Arrivée depuis deux mois, Morgane confirme, durant une pause de quelques minutes tandis que les personnes aidées

continuent d'arriver : « *Le fait de parler toute la journée avec des gens que je ne connais pas m'a permis de dépasser ma timidité, qui était très forte. Je suis heureuse d'avoir beaucoup plus confiance en moi maintenant et si rapidement* ». Au lycée, cette jeune fille de taille moyenne, à la peau mate et au regard vif était si renfermée qu'elle refusait de prendre la parole en classe par « *peur du regard des gens* ».

Au mois de septembre précédent, elle était en terminale "Accompagnement, soins et services à la personne" (ASSP). La jeune fille voulait faire des stages auprès des enfants, comme en première, mais le parcours obligé prévoyait, à la place, une expérience à l'hôpital ou avec des personnes âgées. « *En plus, le bac me paraissait compliqué, l'angoisse est montée et j'ai arrêté les cours au bout de 15 jours.* » Morgane s'est très rapidement rendue au Centre d'information et d'orientation (CIO) qui l'a dirigée vers la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS), présente dans chaque académie. « *Là-bas, on a cherché des stages, réfléchi à mes centres d'intérêts. J'ai essayé la cuisine. J'étais tentée par la sérigraphie.* »

Son service civique, qui inclut 8 mois au Secours populaire, résulte d'un partenariat entre la MLDS, l'association des Pupilles de l'Enseignement Public et le Secours populaire. Les trois institutions se coordonnent pour la suivre et l'épauler. Dans ce cadre, Morgane a le temps d'expérimenter et de réfléchir au métier qu'elle veut faire. « *C'est encore flou, mais j'ai le temps* », dit-elle. « *Son intérêt professionnel s'est évanoui, malgré un bon cursus scolaire. C'est assez fréquent. Morgane n'a jamais baissé les bras*, relate Marie-Hélène Aceituno, coordinatrice à la MLDS. *Nous allons encore explorer, avec elle, plusieurs voies comme celle du retour en bac pro.* »

HAUTE-GARONNE

Course solidaire



Le 21 octobre, 11 classes de l'école Georges Brassens de Saint-Jory en Haute-Garonne ont parcouru un circuit autour de l'école. À l'issue de cette course ont été organisées de belles collectes : des produits d'hygiène pour des familles aidées par le Secours populaire et des fournitures scolaires pour des écoliers de Madagascar. Des rencontres dans les classes ont fait connaître le mouvement « Copain du Monde ».

LOIRET

Organiser une maraude



Les enfants « Copain du Monde » de Saint-Jean-de-la-Ruelle dans le Loiret ont tenu un stand lors de la fête de leur ville début octobre. Durant toute une après-midi, ils ont vendu des livres pour financer leur projet de maraude. Ils ont aussi pour objectif de se rendre prochainement à Nice pour rencontrer des « Copain du Monde » qui se mobilisent pour les sans-abri. En fin de journée, ils ont aussi installé les nichoirs qu'ils ont confectionnés cet été pendant le village « Copain du Monde ».

HAÏTI

Au cœur du drame, on peut agir



© Ricardo Arduengo / AFP

« Il ne faut pas que le silence s'installe autour de ce que vit le peuple d'Haïti », alerte Martine Canal, présidente de l'Association haïtienne des citoyens pour le développement, l'un des trois partenaires haïtiens du Secours populaire avec Aquadev et la Congrégation des petites sœurs de Sainte-Thérèse. « Nous allons au-devant d'une crise humanitaire sans précédent », lâche quant à lui Max Bordey, président d'Aquadev, évoquant une situation dramatique : les gangs armés ont aujourd'hui pris le pouvoir et le peuple est livré à lui-même – et surtout à la faim, la violence et le désespoir. Les enfants ne peuvent plus aller à l'école ni les malades se faire soigner, les routes sont bloquées et les infrastructures publiques à l'arrêt, le choléra se répand, il y a pénurie en carburant, électricité, eau potable et produits alimentaires. « C'est la descente aux enfers de toute une nation, lance, bouleversée, Martine Canal. En Haïti, on ne se nourrit plus

qu'une fois par jour », poursuit-elle, déplorant les prix exorbitants et les stocks vidés. Le Secours populaire, en mobilisant ses bénévoles et donateurs, souhaite offrir à ses partenaires haïtiens les moyens de poursuivre leur travail de résistance solidaire – à la violence et au chaos, opposer les valeurs humanistes d'entraide ; pour lutter contre la faim et les maladies, mettre en place des distributions de vivres et de produits d'hygiène. Chacun de ses trois partenaires est implanté dans des zones où des liens de confiance se sont tissés avec les populations, qu'elles soient communautés de pêcheurs, familles paysannes, habitants des bidonvilles, enfants déshérités. Le Secours populaire se tiendra à leurs côtés.



POUR EN SAVOIR PLUS



EUROPE

Sondage exclusif : les Européens face au gouffre de la précarité



© Alex Gasteratos / SPF

Pour la première fois, le Secours populaire présente un sondage sur la pauvreté et la précarité en Allemagne, Italie, France, Grèce, Pologne et au Royaume-Uni.

Réalisé auprès de 6 000 personnes par Ipsos, il montre que le pouvoir d'achat de 54 % des Européens s'est réduit durant les 3 dernières années, en particulier en France (63 %) et en Grèce (68 %).

Neuf Européens sur dix y voient un effet direct du tsunami des factures. Un choc qui a déjà contraint huit Européens sur dix à restreindre leurs déplacements ou leur chauffage, etc. Les trois quarts des parents se privent pour leurs enfants et craignent de ne pas pouvoir leur procurer le nécessaire.



POUR EN SAVOIR PLUS



© Omar Havana / SPF

NEPAL

Une école pour reconstruire l'avenir

Le printemps 2015 restera dans la mémoire des Népalais comme celui des séismes qui ravagèrent leur pays. Le Secours populaire, avec son partenaire UEMS, avait apporté une aide d'urgence puis s'était lancé dans la reconstruction de deux écoles.

La seconde, sise dans une banlieue déshéritée de Katmandou, prise en charge par la fédération de l'Essonne, a été inaugurée, après 4 années de travaux interrompus par la pandémie, en juillet 2022.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

FRANCE

POUR UN MONDE PLUS JUSTE ET PLUS SOLIDAIRE

Les 4, 5 et 6 novembre avait lieu le Festival des solidarités de la jeunesse à l'école Centrale Supélec dans l'Essonne. Le thème de ce rendez-vous était « Pour un monde plus juste et solidaire, de jeunes citoyens engagés pour une solidarité émancipatrice ». Cinquante ans après son premier festival, cette édition a rassemblé des jeunes engagés au Secours populaire ainsi que des jeunes venus de 17 pays étrangers invités par l'association. Avec ce festival, le Secours populaire renforce et accompagne la mise en mouvement des jeunes au niveau local et leur permet de se projeter dans de nouvelles perspectives.



ON PEUT DONNER DU BONHEUR, ON PEUT AUSSI LE TRANSMETTRE

© Bruno Manno

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

OUI, je souhaite recevoir la brochure sur les legs, donations et assurances-vie par: courrier email

Mlle Mme M. Nom* _____ Prénom _____

Adresse : _____

Code postal [][][][][] _____ Ville _____

Téléphone [][][][][][][][][][] _____ E-mail _____



Votre contact:
Carole Pezron
01 44 78 79 26

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



22CVM378

* Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français, 9 rue Froissart - 75140 Paris CEDEX 03. Le responsable de traitement est M. Thierry Robert, Directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPF et vous remettre la carte de donateur. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez accéder à vos données personnelles, demander leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le «service relation donateur» au 9/11 rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 - 01 44 78 22 37 - relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.





DES FÊTES POUR RETROUVER LE SOURIRE

Les animateurs-collecteurs bénévoles du Secours populaire français se transforment en Pères Noël verts pour collecter. Ainsi, ils permettent au Père Noël d'illuminer ces temps particulièrement sombres pour les victimes de la pauvreté ou de la précarité en France, en Europe et dans le monde.

◆ En décembre, les enfants « Copain du Monde » parcourent les rues du centre-ville de Marseille, proposant tous les matins du café, du thé et des viennoiseries aux personnes sans domicile, même les 31 décembre et 1^{er} janvier. Le jour de Noël, leurs parents auront préparé un repas pour le partager avec les personnes à la rue dans le Vieux-Port, en bas de la Canebière. Tous les bénévoles, même les plus jeunes, se mobilisent pour ces fêtes de fin d'année alors que la situation est difficile pour de nombreuses familles avec la très forte hausse des factures. « *Avant, on voyait surtout venir à nous des personnes sans-emploi. Aujourd'hui, la plupart travaillent* », témoigne Jean-Claude Gayrin, secrétaire général de la fédération du Gers du Secours populaire. Conséquence : « *Beaucoup d'enfants risquent de n'avoir qu'un tout petit Noël* ».

Partout, les initiatives de collecte se multiplient. À Bourges, dans le Cher, une centaine de bénévoles se relaie pour faire les traditionnels paquets-cadeaux dans les magasins partenaires. En Loire-Atlantique, les jeunes ont déjà collecté près de 1 100 euros avec du verre consigné et la vente de bandanas au concert de l'artiste M. À Meulan, dans les Yvelines, le comité place des tirelires chez les commerçants (voir p.14) et organise un couscous solidaire pour acheter des jouets neufs pour tous les enfants

« La grosse, grosse banane »

« *Pour rendre le sourire aux enfants, nous avons prévu pas mal de jouets neufs, collectés en partenariat avec le Crédit Mutuel* », dévoile de son côté Jean-Claude Gayrin. Les Pères Noël verts contribueront ainsi à ce qu'ils soient déposés au pied du sapin. À Auch, pour la journée prévue avec goûter et spectacle, les parents pourront choisir des mets festifs pour les réveillons. « *On va assurer le transport en car pour faire venir un*

maximum d'enfants. On veut qu'ils repartent avec la grosse, grosse banane. »

“On espère que les gens auront envie de retrouver de la convivialité.”

Même engagement à Grenay, dans le Pas-de-Calais. Le mercredi 21, les enfants iront à la « foire aux manèges » à Lens et, le 31, le réveillon se fera dans la salle des fêtes pour une soirée animée autour d'un bon repas. « *On espère que les gens auront envie de retrouver de la convivialité après les deux années de Covid qui nous ont empêchés de nous réunir* », projette Nathalie Leroy, secrétaire générale du comité local. Les Pères Noël verts donneront un grand coup de main à leur homologue à la huppelande rouge, en France et dans une vingtaine d'autres pays, pour que les sourires des enfants illuminent la nuit de Noël.



© Jean-Marie Rayapen / SPF



11 650
PERSONNES

en Europe (hors de France) et sur les autres continents ont bénéficié des 29 initiatives de la campagne des Pères Noël verts qui ont été soutenues, en 2021, par le Secours populaire.



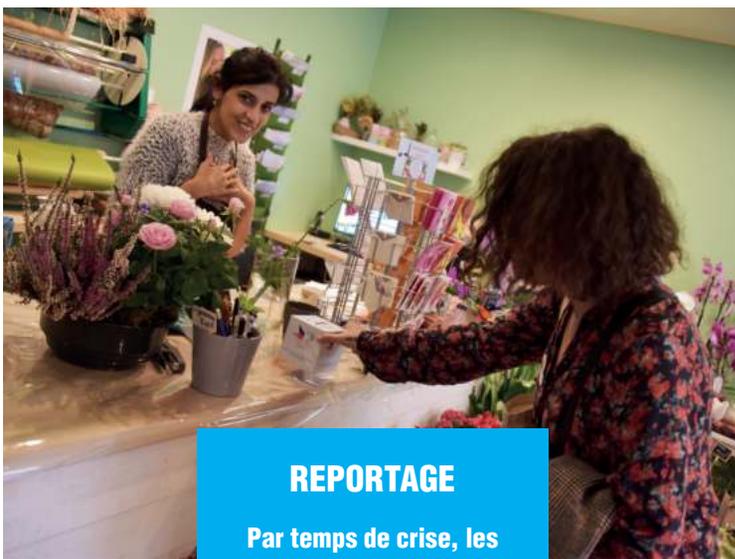
8%

des adultes étaient dans l'incapacité, l'année dernière, d'offrir des cadeaux ne serait-ce qu'une fois par an, avant même l'explosion des factures. (Insee Focus n°245, 09/21)



1976

C'est la date de création des Pères Noël verts pour « donner un coup de main » au Père Noël rouge.



© Joël Lumien / SPF

REPORTAGE

Par temps de crise, les commerçants du Vexin ont du cœur

◆ « Venez, je vous ouvre l'entrée des artistes. » Cheveux poivre et sel, une boucle d'oreille de marin à l'oreille gauche, Pedro ouvre avec un grand sourire la porte arrière de sa boulangerie à Agnès, bénévole du Secours populaire, et Céline, secrétaire générale du comité de Meulan, dans le nord des Yvelines. Elles passent la porte, une tirelire à la main : « Pourrais-tu la poser sur ton comptoir ? L'argent collecté nous servira à acheter des jouets neufs pour que les enfants puissent avoir des cadeaux le soir du réveillon ». Les bénévoles aimeraient aussi placarder une affiche annonçant l'opération à la clientèle de Pedro et Catherine. Le boulanger la prend en main et y lit : « Soutenez les Pères Noël verts en mettant une pièce dans la tirelire ! ». Il répond aux deux questions par l'affirmative, puis les invite à passer du laboratoire où il travaille ses pâtisseries – « attention à la marche ! » –, au fournil car la cuisson de la dernière fournée de baguettes et de traditions n'attend pas. La chaleur du four diffuse une odeur de pain très appétissante.

Une présence, des contacts

Deux fois par an, les bénévoles déposent des tirelires chez une trentaine de commerçants de Meulan et alentours. « Pour Noël, on commence la tournée dès octobre, en privilégiant les magasins où les gens utilisent de la petite monnaie », explique Céline. Cela permet de collecter au total près de 1400 euros dans de toutes petites villes. « Ce n'est pas tant la somme qui nous

.....

“C'est compliqué pour tout le monde, c'est le moment d'être solidaires.”

.....

importe que la visibilité. Les tirelires rappellent aussi aux habitants que nous sommes présents. » Et cela favorise les liens entre le comité et les commerçants. C'est de cette manière que Pedro et Catherine, qui tient la caisse, ont décidé de participer aux « galettes solidaires », une opération qui permet de collecter 500 euros.

L'année dernière, ils n'ont pas pu y participer. « Cette année aussi, c'est très très compliqué, mais avec ma femme nous nous sommes dit que c'était compliqué pour tout le monde et que c'est le moment ou jamais d'être solidaires. » Installé depuis longtemps à Juziers, une petite bourgade du Vexin, à 50 km de Paris, le couple de boulangers n'avait jamais vu les gens se restreindre comme ça : peu de gâteaux, moins de viennoiseries et des demi-baguettes plutôt que des entières. Difficile quand « le prix du fioul et des matières premières a doublé en un an »...

Il est hors de question de ne pas être solidaire pour le couple qui se souvient qu'au début des années 1990, après un licenciement, il ne pouvait compter que sur les revenus de Pedro : « Pendant des années, nos trois enfants sont partis en vacances grâce au Secours populaire. Et ils revenaient heureux, ça ne s'oublie pas », raconte pudiquement le boulanger. Céline et Agnès sortent en passant par le magasin, dévorant des yeux l'étal de croissants aux amandes, de kouign-amann, de délices aux marrons. « Toute mon enfance », souffle Agnès, les yeux brillants.

Diana se joint au mouvement

Les deux bénévoles continuent leur tournée. Retour au centre-ville de Meulan. Elles poussent la porte d'« Aux fleurs de vie », une boutique qui a ouvert il y a six mois. Terminant un bouquet, Diana les reçoit au milieu de bobines de raphia, avec à ses pieds cyclamens blancs, roses et fuchsia. « Mais, bien sûr, posez donc la tirelire à côté de la caisse. C'est normal de vous aider quand on sait tout ce que vous faites pour les gens. » Avec des commerçants qui ont le cœur sur la main, les enfants auront un beau Noël.



© Marianne Casamance / Creative Commons

PAROLE D'EXPERT

JEAN VIARD,
sociologue

« Les parents des milieux populaires se priveront pour leurs enfants »

« La crise fait très peur dans les milieux populaires. Cette année, avec l'inflation et le coût des transports, ils pourront moins se déplacer, surtout parmi les personnes travaillant dans les petites entreprises dont les hausses de salaire sont en retard par rapport à l'inflation. Mais, malgré les difficultés qu'ils rencontrent, ils chercheront à faire plaisir à leurs enfants, notamment à travers l'attention qu'ils leur portent ou à travers des jouets. Ces parents se priveront de viande en décembre, pour pouvoir offrir une table de fête à Noël. Les deux dernières années, les jeunes ont été très prudents pour préserver leurs grands-parents de l'épidémie, en se faisant vacciner, en portant des masques, en restreignant leurs sorties. Les fêtes sont ainsi reconstruites

autour de la famille alors que Noël était en perte de vitesse, par son côté familial justement, au lendemain de Mai 68 et la remise en cause du modèle de société qu'il portait. Depuis 1981, les Français bénéficient d'une 5^e semaine de congés payés et cette semaine supplémentaire de repos signifie, dans la pratique, que les gens ne travaillent bien souvent plus du tout durant la période des fêtes de fin d'année ; sauf bien sûr les professions de la restauration, les pompiers, etc. Cette semaine de vacances est mise à profit par les familles pour aller voir les grands-parents à Noël, tandis que le réveillon de la Saint-Sylvestre est plus festif, plus tourné vers l'extérieur, et un moment où les adolescents prennent leur envol. »

TÉMOIGNAGE

ALICE BELAÏDI,
actrice et marraine
de la campagne 2022
des Pères Noël verts



© Gianni Giardinelli

« Je suis heureuse et fière de soutenir la campagne des Pères Noël verts du Secours populaire français. Ces actions sont essentielles pour permettre aux enfants et aux familles qui vivent dans la précarité de fêter Noël comme tout le monde. Cette année encore, pour offrir ces moments de joie, de bonheur et de réconfort à toutes celles et ceux qui en ont besoin, nous avons besoin de la mobilisation la plus large possible. Grâce à vos dons et grâce aux bénévoles, la fête n'oubliera personne et fera briller les yeux des enfants. Merci de nous rejoindre ! »

LE CIRQUE PHÉNIX

Les bénévoles ont lancé la campagne des Pères Noël verts au cirque Phénix, à Paris, le 16 novembre, en présence de 5 000 enfants et de leurs familles.

EN MOUVEMENT

📍 MONTREUIL

À VOS FAUTEUILS ROULANTS : 3, 2, 1... PARTEZ !

Qui a dit que les enfants en fauteuil roulant, en déambulateur, atteints de syndromes autistiques n'avaient envie de rien faire ? Pas les bénévoles du comité de Montreuil qui ont organisé une course en binôme avec un adulte. Tous les participants veulent renouveler l'expérience.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Ce n'est pas la douleur qu'exprime Meryem, mais le trop-plein d'émotions. La jeune femme vient de franchir la ligne d'arrivée sous des applaudissements extrêmement nourris et les vivas de toutes les personnes présentes. Elle a su adapter sa foulée et se motiver. « *Jamais je ne me serais crue capable de faire ça !* », s'exclame-t-elle.



POUR EN SAVOIR PLUS



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 La «Boucle solidaire», réalisée au parc des Guilands à Montreuil, avec le très dynamique comité du Secours populaire et un ensemble d'associations, a fait naître de beaux moments de complicité entre grands et petits.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Sur la ligne de départ, une trentaine d'enfants porteurs de handicaps et leurs accompagnateurs. Tous et toutes s'apprentent à réaliser entre 1 et 8 km de course, une performance, mais avant tout à partager un moment inoubliable, cheveux au vent.



© Chloé Sharrock / SPF

RENCONTRE

À Rungis, l'alimentation et sa qualité en débat

Les associations – dont le Secours populaire - ont appelé à la mobilisation de toutes les bonnes volontés pour « apporter à tous une alimentation de qualité », lors d'une table ronde au marché international de Rungis, alors que l'envolée des prix empêche de plus en plus de gens de se nourrir.

Le constat est sans appel. L'inflation hors de contrôle empêche toute une partie de la population de se nourrir suffisamment. Les carences sont tant quantitatives que qualitatives : « 29 % des Français rencontrent des difficultés pour se procurer une alimentation saine permettant de faire 3 repas par jour » montrait, en septembre dernier, le Baromètre de la pauvreté et de la précarité Ipsos / Secours populaire. Cet automne est un nouveau temps de privations, après celles engendrées par les confinements de l'année 2020.

La hausse des prix des denrées alimentaires est liée à l'envolée du coût de l'énergie, qui est utilisée à la fois pour la fabrication d'engrais et pour transporter les productions agricoles souvent très loin de leur région d'origine. Les perspectives

.....
« Il y a urgence en Europe, dans le monde et aussi en France. »

apparaissent à la fois sombres et assez incertaines.

Se serrer la ceinture encore plus que d'habitude

« Je ne suis pas sûre que nous retrouverons un jour des prix bas de l'énergie ; en tous cas pas dans les mois à venir », s'est exprimée à la tribune Olivia Grégoire, Ministre des PME, du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme, devant la centaine de personnes assemblées aux « Entretiens de Rungis », au milieu du marché international du même nom, le 6 octobre, pour une journée de débats entre professionnels, politiques et associatifs.

En plus des points faibles de l'organisation du circuit de la production et de la consommation alimentaire, « la

situation actuelle est liée sans ambiguïté au choc climatique et à la guerre dans l'est de l'Europe. Il y a urgence en Europe, dans le monde et aussi en France », souligne Henriette Steinberg, secrétaire générale du Secours populaire français, au cours de la table ronde intitulée « Bien manger dans la solidarité ».

Les associations produisent localement dans des jardins solidaires, organisent des ramasses auprès des magasins, mettent en place des partenariats avec des producteurs locaux, des syndicats agricoles, des marchés d'intérêt national (le Secours populaire a des partenariats avec ceux de Rungis et de Nantes). Il y a encore un effort à faire pour limiter le gaspillage alimentaire, lié au transport ou aux politiques de calibrage de la grande distribution. Plus de 10 millions de tonnes sont perdues entre le champ et le réfrigérateur chaque année.

Se serrer la ceinture encore plus que d'habitude, ne plus pouvoir suivre la hausse des prix... Edith avait apporté son témoignage poignant lors du dévoilement du Baromètre 2022 Ipsos / Secours populaire : « Tout l'alimentaire est hors de prix. En 2021, c'était déjà compliqué pour donner des fruits et des légumes à mes enfants (...). Mais avec les prix actuels, ce n'est plus possible, même si nous avons envie d'en manger. Nous ne mangeons que ce que nous donnent les bénévoles. »

Les files d'attente se rallongent devant les associations

Le nombre de gens qui se tournent vers les associations n'a pas fléchi depuis l'apparition du Covid-19. « Habituellement on accueille entre 25 et 30 personnes par après-midi et là... on est monté en juillet à 35 et depuis la rentrée en moyenne on est à 40 », s'alarme Makhlouf Ikene, secrétaire général du Secours populaire au Havre (Seine-Maritime). « Ce que nous constatons, c'est que depuis le Covid-19, les gens ont recours plus longtemps à l'aide alimentaire que nous leur apportons », confirme Patrice Douret, président des Restos du cœur.



© Florence Bonny

Les jeunes, étudiants ou autres, sont très nombreux aux permanences associatives. Au Havre, par exemple, le nombre d'étudiants dans les files d'attente a doublé, approchant les 1 000. Dans les mêmes permanences, il y a aussi de nombreuses mères de famille qui élèvent seules leurs enfants. Les petits sont donc directement affectés par le renchérissement des denrées. Ils sont plus nombreux à trouver la faim de plus en plus visible dans leur entourage : « 47 % des enfants connaissent des camarades d'école qui pourraient, selon eux, en souffrir », avait indiqué le Baromètre Ipsos / Secours populaire, comme le rappelle Henriette Steinberg.

« Nous voyons aussi le retour des personnes âgées alors que la pauvreté des retraités avait disparu dans les années 1980, grâce au versement de pensions suffisantes », ajoute Henriette Steinberg. Les retraités actuels font désormais partie de générations qui ont connu les parcours professionnels entrecoupés de périodes de chômage et des statuts plus précaires, avec des rémunérations plus faibles, plus aléatoires et les méthodes de calcul des pensions sont de moins en moins favorables.

Les jeunes et les retraités sont dans la tourmente

« Les personnes âgées sont d'autant plus fragilisées, relève encore la secrétaire

générale du Secours populaire, qu'elles assument souvent un rôle de soutien financier auprès de leurs enfants et même leurs petits-enfants », dont les positions sociales ont globalement été fragilisées par rapport à celles de leurs aînés. Dans certaines régions, les associations voient arriver à leurs permanences la troisième génération de travailleurs pauvres dans une même famille, comme en témoigne Patrice Douret, des Restos du cœur.

« Prises dans la spirale, les associations sont à la peine. »

« Comme le montre le dernier Baromètre de la pauvreté et de la précarité Ipsos / Secours populaire, en France aussi on souffre de la faim, c'est limpide, affirme Henriette Steinberg. Il y a urgence à ce que cette question soit prise en compte par tous ceux qui peuvent agir : des producteurs, en passant par les syndicats agricoles et par les professionnels de Rungis, jusqu'aux personnes en difficulté. »

Tous les acteurs doivent se mobiliser mais la solution technique passera forcément par un engagement de la puissance publique à leur côté. Cette

position fait l'unanimité parmi les participants à la table ronde. « Nous pouvons créer les outils pour que tout le monde ait à manger tous les jours. »

L'engagement des pouvoirs publics est d'autant plus attendu que les professionnels de l'alimentaire ne sont pas les seuls à être inquiets quant à l'impact de l'inflation. Prises dans la spirale, les associations sont à la peine. « Avec la hausse du coût de l'énergie et du coût du transport, nos charges augmentent de 4 millions par an », explique ainsi Patrice Douret, alors que ses homologues acquiescent. « C'est autant d'argent en moins pour fournir de l'alimentation de qualité aux personnes qui en ont besoin. »

L'alimentation sous l'angle de la santé publique

Pour Makhlouf Ikene, au Havre, la difficulté vient de la baisse des dons des particuliers, pris dans la spirale des factures, la baisse des dons des grandes surfaces « de 40 à 50 % » et les pénuries de blé et d'huile qui vont entraîner le manque d'« une dizaine de ces produits (...) à compter de novembre » sur le contingent fourni aux associations par l'aide européenne (FEAD).

Il faut des bénévoles et des professionnels sur le terrain, des financements et des aliments de qualité sinon cela se traduira par des problèmes de santé publique. Selon une étude du cabinet Agrifood, l'alimentation de mauvaise qualité (trop grasse, trop sucrée, trop transformée) se traduit déjà par des pathologies qui représentent 20 milliards d'euros de dépenses par an à la charge de la Sécurité sociale. Un montant qui pourrait doubler dans les années à venir.

HOMMAGE

À Paris, un jardin Julien Lauprêtre



© Joël Luminien / SPF

Le jeudi 6 octobre 2022, à Paris, a été inauguré le « Jardin de la gare de Reuilly - Julien Lauprêtre ». Une cérémonie en présence de Anne Hidalgo, Maire de Paris, de Joëlle Bottalico, Secrétaire générale adjointe du Secours populaire, de la famille de Julien Lauprêtre et de nombreux amis bénévoles, a également permis de lui rendre hommage. Ce jardin de la gare de Reuilly, qui porte désormais le nom de Julien Lauprêtre, au-delà d'être un bel hommage rendu par la Mairie de Paris au président du Secours populaire disparu en 2019, est aussi la reconnaissance de l'action portée par les 87 000 bénévoles de l'association.

AGENDA

06/12

/2022

Droit à la santé

Séminaire populaire sur la santé

Le 39^e séminaire populaire organisé par le Secours populaire a pour thème l'inégalité de l'accès à la santé. Son but est de mettre en lumière l'action conduite par les bénévoles, et en particulier par les Médecins du SPF, en matière de prévention santé.

14/01-24/03

/2023

Collecte populaire

Campagne du Don'actions

Durant trois mois, les animateurs-collecteurs bénévoles et les personnes aidées sont invités à faire vivre la grande campagne de collecte nationale du Secours populaire. Le tirage national est prévu le 24 mars à Paris, en présence de personnalités exceptionnelles pour développer toujours plus de solidarité.

24/01

/2023

Droits de l'enfant

Journée internationale de l'éducation

Le droit à l'éducation est inscrit dans l'article 26 de la Déclaration des droits de l'homme. L'enseignement doit être gratuit et obligatoire. En France et dans le monde, le Secours populaire se mobilise pour ce droit.

08/03

/2023

Droits des femmes

Journée internationale des droits des femmes

Chaque année à cette date, le Secours populaire met en avant ses actions conduites en direction des femmes partout sur la planète.

À LIRE



NE JAMAIS BAISSER LES YEUX

Signé Henriette Steinberg, secrétaire générale du Secours populaire français, ce livre a été écrit en collaboration avec Elisabeth Samama. Publié aux éditions Robert Laffont, cet ouvrage se propose de relayer la voix d'une résistante d'aujourd'hui. Il est à la fois le bilan d'une réalité éprouvante pour les plus pauvres, le mode d'emploi pour un engagement efficace et la preuve incontestable que chacun est en mesure d'améliorer les conditions de vie de ses semblables.

Ne jamais baisser les yeux.

Solidaires un jour, solidaire toujours, le Secours populaire français.

Robert Laffont, 240 pages, 19,50 euros



instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction



© Maïté Baidi / SPF

Isra, 12 ans : « La solidarité, ça m'apporte de la joie ! »

#CopainDuMonde #Collecte #Enfance #Maraude #Marseille

Quand les bénévoles du Secours populaire sont des enfants, on les appelle des « Copain du Monde ». À Marseille, les « Copain du Monde » sont nombreux et beaucoup de passants les reconnaissent, pour les voir souvent collecter ou venir en aide aux sans-abri. Parmi ces enfants, il y a Isra, 12 ans. Portrait d'une jeune fille solidaire.



www.secourspopulaire.fr

Abonnez-vous à notre newsletter

